

« MADE IN FRANCE - PRODUIT EN FRANCE » : une stratégie économique.

La formule, en anglais ou en français traduit l'intelligente ambition des entreprises et des hommes politiques de tout bord. François BAYROU en fait une priorité économique pour remettre notre pays dans la course par le travail et la production de « choses ». Il était temps.

Le mot « MADE » en anglais est plus global, car la traduction du verbe « TO MAKE » a deux significations : FAIRE OU FABRIQUER, auquel s'ajoute le mot français : PRODUIRE.

Le mot FRANCE doit retrouver sa pleine signification et peser aussi lourd que ces trois verbes, formant une exponentielle économique en liaison avec la consommation que l'on nomme : « LE MARCHÉ ».

Le paradoxe est que beaucoup de sites de fabrication ont disparus, mais que le marché des dits produits n'a pas disparu, au contraire, il s'est accru au bénéfice de production à bas prix.

Or en Europe, comme dans le reste du monde dit « DEVELOPPE », les prix bas tuent les marchés nationaux de certains produits, tout en augmentant leur consommation.

Pour ce « RENOUEAU ECONOMIQUE NATIONAL », il faudra s'attaquer à 4 sujets, qui devront être le socle d'un programme planifié politiquement à moyen et long terme :

- PRODUIRE ce qui n'est pas produit : faire ce qui n'est pas fait ailleurs, il en découle : analyse, synthèse, recherche et créativité, choix stratégiques, tri.
- RE- PRODUIRE (produire à nouveau), ce qui n'est plus fait chez nous, mais qui n'a pas disparu de notre consommation et de celle de nos anciens marchés.
- PRODUIRE nous aussi, ce que d'autres produisent avec succès, et que nous ne produisons pas auparavant (nouvelles compétences, création ou achats de brevets)
- RENFORCER nos positions sur nos points forts et maintenir des prix élevés. Ex : le commerce du luxe n'a jamais été aussi florissant.

Les problèmes soulevés par ces quatre sujets, ne sont pas insurmontables et disparaissent si l'on considère que tous les produits matériels ou immatériels deviendront nouveaux et compétitifs.

Le « PRODUIT EN FRANCE » génère une nouvelle marchandise constituée par la chose elle-même, en y ajoutant : qualité supérieure, esthétique, innovation ou amélioration, durabilité, solidité, assistance à l'utilisation ou à l'emploi. Par opposition aux produits à bas prix, qui par leur médiocre qualité finissent par coûter plus cher aux consommateurs.

Eclairée de cette façon, la formule « PRODUIT EN FRANCE » se traduit par une ambition de faire de la FRANCE le pays créateur de produits et services qui donnent plus de satisfaction que ceux produits ailleurs.

Cette ambition doit être partagée, elle implique un travail en amont, comme en aval.

Elle peut être la base d'un programme dans lequel on étudie et applique enfin les conditions requises de mise en œuvre : L'ETAT se charge du travail « VERTICAL », amont et aval, mais doit obligatoirement laisser le travail « HORIZONTAL » à la charge de ceux qui sont mieux placés pour l'action et la réflexion : les ENTREPRENEURS.

L'AMONT gouvernemental comprend :

- Analyse, synthèse, tri, choix des « choses »,
- objectifs, recherche fondamentale,
- formation professionnelle, alternance des futurs diplômés (grenier de main d'œuvre, et réserve qualifiée pour l'évolution des produits et des choses dans le temps).
- organisation des investissements, lois fiscales, en fonction des productions stratégiques.

L'AVAL gouvernemental s'attache à :

- La modification des taxes et impôts, TVA et taxation des salaires induits.
- L'intégration au monde du travail entre : industrie / PME / universités / écoles / facultés.
- Le rééquilibrage de la masse salariale, génératrice de revenus pour l'Etat et de la masse de travail génératrice de revenus pour la Nation.

Le travail « HORIZONTAL » revient alors aux entrepreneurs, avec :

- Recherche fondamentale (nouveaux produits)
- Recherche innovatrice (amélioration des produits et des satisfactions qu'ils apportent)
- Recherche appliquée (nouvelles utilisations possibles, optimisation d'utilisation)

L'innovation est dans nos entreprises, les savoir-faire ne doivent pas disparaître, les cerveaux doivent y être valorisés et sollicités pour la créativité et le progrès. Nous devons avoir confiance en nos produits, qui doivent répondre à nos attentes.

- Choix des créneaux d'investissements dans le cadre des produits stratégiques définis dans le système « VERTICAL » préalable.

- L'aide de l'Etat : l'utilisation de certains financements doit être orientée vers ceux qui en ont le plus besoin, qui sont novateurs, et qui créent de l'Emploi.
- Il est possible d'éclairer ce maillage vertical-horizontal par de nombreux exemples : safran en Isère; mode; luxe ; caviar français; agronomie; aviation; génie industrie; favoriser les alliances stratégiques, comme le français ALSTHOM et l'allemand SIEMENS dans la filière TGV...

Pour réussir cet enjeu économique et favoriser notre capacité à produire plus, il est nécessaire d'envisager des réformes structurelles :

- Abrogation de certaines décisions gouvernementales issues des 4 gouvernements successifs : trop de lois tuent la loi.
- Refonte du système fiscal : impôts sur le revenu, taxes, assiette des prélèvements sociaux, et autre TVA.
- Nécessité d'une action pédagogique nationale pour renouer le dialogue social et favoriser le contact humain partout où il est nécessaire, pour responsabiliser et motiver chacun dans le monde du travail.

On se demande si la Vème république est toujours adaptée dans la mondialisation actuelle, et si une VIème république, ne serait pas l'amorce d'une nouvelle direction pour la France.

De toute façon, l'avenir est en marche.

Il vaut mieux partir d'une ambition pour établir des projets réalistes, la providence ne décide pas de notre destin, l'avenir dépend des volontés humaines.

Saint-Quentin- 02100 - le 12 mars 2012

Paul GIRONDE